

marie-françoise ghesquier

la parole
comme un
cristal de sel

Sur la pente raide du printemps

Neige de fleurs tremblantes.

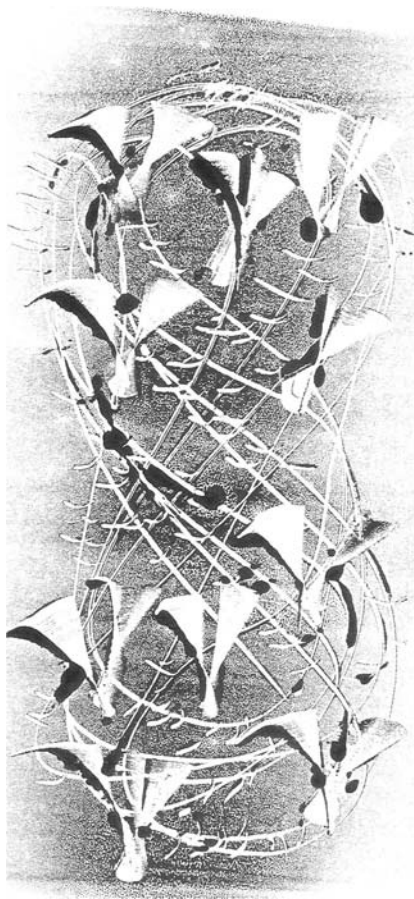
Contre l'ivresse des prés
d'un vert d'herbe neuve,
l'aubépine vacille
en nuages de poudre blanche.

La paupière mauve des nuages
se lève sur l'œil flamboyant.

On regarde le monde
comme s'il brûlait le cœur.

Les saules au sourire penché
se vêtent d'une lumière salée.

Peu à peu l'aube monte aux paupières
à travers les reflets d'ailes moirées.



Les chauves-souris inscrivent
dans leur ronde fébrile
un cercle de ronces grises
au-dessus des prés sombres.

Les boucles de leur valse d'épines
attachent la parole aux buissons
taciturnes.

À mesure que se fane le rose du jour,
les cursives illisibles se brouillent
derrière la ligne obscure des arbres.

L'ombre bleuie du ciel
bascule cobalt
et les mots glissent
sur la pente raide
de la
nuit.

Tant d'ombres aux froissures
des lumières diffuses.

Tant d'ombres tiraillent les plis du ciel
empesés de bleus délétères.

Huile noire sur la toile du crépuscule,
le héron, lent rameur de charbon.
La tristesse pagaye ses fugues
sans horizon.

Danse de fleurs noires.
Les libellules fossilisent les mots
au cœur des peurs calcaires.
Leur aile de métal froid
visse les plaintes incolores
au ventre de la nuit.

Tatouage d'encre erratique,
la chauve-souris trace au scalpel
des lignes brisées.
L'impossible à dire taillé
dans les veines du temps.

../..

Les ombres inventent des ailes égarées.
(elle égarée en repli)

Tant d'ombres aux froissures
des lumières diffuses.

*« Je t'aime », répète le vent à tout ce qu'il fait vivre.
Je t'aime et tu vis en moi.*

René Char

Tourterelle au collier noir
dans sa tourelle de feuilles crénelées.

Son chant roux à la verticale des arcs
qui brisent les certitudes.

Les branches en croisées d'ogives
happent le vide.

Les diagonales nervurées
cisailent la nef
aux poignets.

Les vitraux bleutés du ciel
coulent en lumière profonde.

Rayons de sang clair
le long des arcades cintrées
cerclant les peurs empierrées.

../..

L'absence en clé de voûte
ferme l'horizon.

Sur les contreforts herbeux
les orties veillent, elliptiques.

Et la tourterelle
fleur patiente,
son collier noir
comme une fragile écriture.



Constellations de plumages noirs
en impression profonde
dans le champ clair de la lune.

Osselets lancés
dans le cercle sensible.

Quel avenir prédit
quand les corbeaux dédient
leurs signes d'onyx irisé ?

Respiration de craie
criblée de pupilles.

Vol des corvidés jusqu'au vertige
en notes diésées pianotant l'utopie
sur la page encerclée.

Corps vidé de toute résistance
quand les plumes d'encre
restent bec cloué.

Lutte, ô pie, pour garder sous ton aile
l'ambivalence en noir et blanc.